



Lecture de la Bible

# A l'écoute du texte

## Le problème du Mal

Job 38.1-12

Question  
brise-glace :

Vous est-il déjà arrivé de penser tout savoir sur un sujet donné, jusqu'à ce qu'arrive quelqu'un d'autre réexpliquant le même sujet avec des éléments nouveaux et vous convaincant par la suite de changer de paradigme ?

### JE M'APPROCHE

La péricope soumise à notre analyse nous plonge dans une portion de l'argumentaire utilisé par Dieu convaincant Job de revoir son paradigme sur les causes de sa souffrance (Job 38.1-12). Avant toute chose, il importe de brosser brièvement la structure de ce livre. Le livre de Job présente un homme intègre nommé Job, éprouvé par Satan à la suite d'une permission accordée par Dieu (Job 1-2). Il se poursuit par les différentes tentatives de Job et de ses amis pour comprendre l'origine de cette épreuve (Job 3-37). Il se termine par l'intervention de Dieu rappelant à Job que le plus important n'est pas de connaître la cause du mal, mais de reconnaître que Dieu reste au contrôle de toute chose, malgré le chaos créé par le mal (Job 38-42). Une portion de cette dernière partie nous intéressera dans les paragraphes suivants. Comment Dieu s'est-il pris pour ramener Job à reconnaître sa toute-puissance dans la souffrance ?

### J'OBSERVE

Le texte de Job 38.1-12 met en avant deux arguments utilisés par Dieu. Ces arguments sont : cosmologique et théodicée.

Voyons tout d'abord l'argument cosmologique. Dieu, premièrement, a utilisé la création de la terre (v. 4-7), un élément de la nature échappant au contrôle de Job. La création de la mer (v.8-11), un autre élément naturel qui échappe au contrôle de Job. Notre péricope mentionne la création de la lumière (v.12), un autre élément de la nature échappant au contrôle de Job, pour rappeler à Job ses limites. Tous ces éléments cosmologiques qui, rappelons-le, ont besoin d'une cause pour exister, et ce sans l'intervention de Job, ni d'aucun autre être si ce n'est que par le Dieu créateur. Le but de Dieu en présentant ces éléments sous forme de questions est d'amener Job à prendre conscience que les différents arguments de ses amis évoqués dans les chapitres précédents afin de comprendre la cause de sa souffrance sont insuffisants et parfois très loin de la réalité du mal, car comme, le formule si bien Alfred de Musset, ils sont « arrivés tardivement dans un monde vieux » pour comprendre la complexe question du mal.

Deuxièmement, Dieu présente à Job un argument théodicée, c'est-à-dire comment son AMOUR et sa TOUTE-PUISSANCE se manifestent dans un monde chaotique et rongé par le mal. Il a limité ce chaos par sa BONTE. Cette notion se remarque déjà dès le verset 1. Dans le chaos de la tempête qui trouble Job, Dieu est là, et il lui répond. Dieu, à travers cette méthode d'enseignement, rappelle à Job que la définition de la quiétude n'est pas l'absence du danger, mais la présence de Dieu auprès de ses enfants en danger. L'exemple des compagnons de Daniel dans la fournaise ardente le témoigne (Daniel 3.19-30). Cette explication permet de comprendre les 11 prochains versets de notre péricope. Par exemple au v.2, Dieu pouvait laisser la terre déborder, mais il lui a fixé des limites ; au v.8, il pouvait laisser la mer déborder, mais il lui a fixé des limites... dans chaque chaos, ou chaque tempête, l'amour de Dieu se manifeste en contrôlant les éléments.

### J'ADHERE

Que peut-on observer dans cette analyse succincte de Job 38.1-12 ? Le mal n'a-t-il pas pris ses origines dans le ciel ? Satan n'est-il pas le Mal personnifié descendu sur la terre, il y a de cela quelques milliers d'années ? Dieu, dans son AMOUR pour l'humanité, n'a-t-il pas choisi de limiter les dégâts sur ses enfants, y compris dans la vie de Job, l'homme intègre ?

### JE REFLECHIS

Le problème du mal n'est pas une chose limitée dans le livre de Job, il est une réalité expérimentée chaque jour. Il nous arrive parfois de chercher les causes de nos souffrances, car notre logique humaine soupire après des réponses. Pourquoi tant de catastrophes naturelles, pourquoi tant de guerres, pourquoi tant de maladies, pourquoi tant d'injustice, pourquoi c'est à moi à qui ces choses arrivent ? Des questions auxquelles il n'est pas évident de trouver une réponse satisfaisante. Et c'est à ce moment que je me dis, à la lumière de la péricope que nous venons d'analyser qu'il nous faut nous dire : Dieu ! parfois je ne comprends pas, mais je te fais confiance. Faire confiance à Dieu dans le chaos, c'est accepter ses directives. Des directives qui nous amèneront à dire à la fin de notre vie : « Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant, mon œil t'a vu. » Job 42.4